



## **Impact du gel actuel sur les populations de bécasses des bois et de turdidés**

Communiqué du 13 février 2012

Jusqu'à ce jour, notre pays est encore en majeure partie concerné par des températures bien en dessous des normales saisonnières. Cette continuité du gel prolongé a considérablement affaibli les oiseaux et les a rendus vulnérables.

Comme prévu, les effectifs de bécasses des bois se sont renforcés dans tout l'Ouest, et notamment en Bretagne. Mais ces derniers jours sont surtout marqués par de très nombreuses observations de comportements anormaux. Dans le Nord-Pas-de-Calais, en Normandie, en Poitou-Charentes, dans les Pays-de-la-Loire, en Aquitaine, en Midi-Pyrénées, en Languedoc-Roussillon, dans les régions PACA et Rhône-Alpes, dans le Centre et l'Ile-de-France, des bécasses ont été observées en plein jour, parfois en groupes d'une dizaine d'individus en train de se nourrir. Dans tous les cas, la distance de fuite est très réduite. Des cas de mortalité ont été signalés à plusieurs reprises dans différentes régions. Les bécasses découvertes dans ces conditions accusent des poids très faibles (< 200 g dans la plupart des cas) signalant un épuisement total des réserves en lipides et une consommation élevée des protéines (muscles). Des oiseaux encore vivants mais très affaiblis (poids autour de 200 g) ont également été trouvés dans le Sud-Est. Dans la mesure où la découverte d'un cadavre de bécasse reste aléatoire, ces observations traduisent une surmortalité inquiétante liée à l'épisode de gel.

La situation se retrouve à l'identique pour les turdidés dont les signalements de cas de mortalité n'ont pas faibli, en particulier pour les grives mauvis. Des concentrations anormales sont toujours observées à la faveur de ressources alimentaires disponibles, ainsi que de faibles distances de fuite.

Une remontée des températures est prévue pour les jours à venir. Cette période s'avère cruciale pour les bécasses et les turdidés qui ont subi un froid très vif pendant plus de 10 jours sans interruption. Les oiseaux vont entrer petit à petit dans une phase de reconstitution de leurs réserves énergétiques. Comme pendant le gel, tout dérangement entraîne une perte inutile d'énergie et contrarie un retour rapide à la normale sur les plans physiologique et comportemental.

Selon l'état des oiseaux, un délai d'au moins une semaine est nécessaire pour que la re-dispersion s'opère dans les meilleures conditions.